

# « Transmettre ce que l'on a appris »

Sa TPE, créée il y a dix-huit ans, compte aujourd'hui cinq employés, dont son premier apprenti. Éric Comas en forme depuis qu'il est à la tête de son entreprise de maçonnerie Comas et fils, basée à Chapelle-Voland. « Nous en prenons pratiquement tous les ans. L'intérêt, pour nous, c'est de transmettre ce qu'on a appris. On est sur cette base-là avant tout », assure, le ton posé, le chef d'entreprise. « Mes fils sont compagnons, ils ont toujours eu cet esprit-là aussi. »

Peu soucieux de la réforme à venir, il salue tout de même la hausse de rémunération des apprentis.

## Une lignée de maçons

Cette idée de filiation se retrouve également chez Edwige Berger, un peu malgré elle. À 18 ans, la jeune femme, discrète, originaire de Frontenaud en Saône-et-Loire, a intégré l'entreprise en juillet dernier. Au collège, elle avait pour matière favorite le sport, mais elle a fait le choix d'un CAP maçonnerie. « Du côté de mes grands-parents, ils étaient tous maçons. Ça



**Edwige Berger et Éric Comas, son maître d'apprentissage.**

Photo Progrès/V. B.

m'a toujours plu, car c'est à la fois manuel et intellectuel », raconte la jeune apprentie. Pour son patron, ses premiers mois se passent bien. « La maçonnerie est un des métiers où l'on apprend le plus sur le tas, et plus on est jeune plus il est facile d'apprendre », affirme ce dernier.

Habile sur les chantiers, Edwige Berger l'est aussi devant un piano. Plusieurs fois lauréate des concours des Écoles de musique associées, elle a fait son entrée au Conservatoire du Grand Chalon en 2018. La musique est, après tout, une autre façon de transmettre.

**V. B.**